

l'utérus étant dilatable, il s'était mis immédiatement en devoir de faire la version. Comme les contractions étaient fortes, et qu'il n'y avait plus d'eau dans la matrice, il eut beaucoup de difficulté à introduire la main; il y parvint cependant, et commença à faire des tractions pour amener les pieds à la vulve. Il fut obligé, à cause de la grande résistance qu'il rencontra, de saisir fortement les pieds et de tirer avec plus de force; mais les os étant très-fragiles, ne purent résister. Il y eut fracture des deux jambes, et même un des pieds lui resta dans la main. Il essaya encore pendant quelque temps à extraire le fœtus, et dans ces derniers efforts, il sépara un bras du tronc. Ce fut alors qu'étant rendu à bout de forces, il demanda un confrère.

Après avoir reçu ces renseignements, je fis un examen qui me convainquit de l'exactitude du rapport du Dr. Robillard; il y avait présentation du plan latéral droit; en montant un peu, on sentait les pointes aiguës des os d'une jambe, et on rencontrait l'autre jambe à laquelle le pied n'adhérait que par les parties molles. Vu la presque impossibilité de la version podalique, je tentai la version céphalique; mais après beaucoup d'efforts, je dûs y renoncer, les contractions de l'utérus ne me permettant pas de saisir la tête d'une manière suffisante pour la faire descendre. J'empoignai ensuite les genoux, dans l'espérance de les tenir assez fortement pour opérer la version podalique; ce fut encore inutile; à chaque traction, les membres du fœtus me glissaient dans les mains. Ne pouvant réussir par ce moyen, je passai une jarretière en nœud coulant, autour de la jambe qui avait encore son pied, et je fis quelques tractions; cette manœuvre n'eut pour résultat que la séparation complète du pied d'avec la jambe.

Convaincu plus que jamais de l'impossibilité d'extraire le fœtus par les membres inférieurs, je dûs recourir de nouveau à la partie supérieure. Ne pouvant, comme je l'ai déjà dit, saisir la tête dans la position où elle était, j'essayai de la faire descendre un peu. Dans ce but, je pris le crochet aigu de mon forceps et l'enfonçai dans une épaule; mais les chairs